

14.02.2026 - 04.04.2026

revue de presse

Gérald Panighi
Clémentine Taupin
À contre-poil

galerie eva vautier

La strada
février 2026
par Michel Gathier

la STRADA

À contre-poil des clichés

Après une exposition collective rassemblant 30 artistes en fin d'année 2025, la Galerie Eva Vautier propose un dialogue intime. Une exposition intitulée **À contre-poil**, réunissant deux regards, deux générations, celui de **Gérald Panighi** et celui de **Clémentine Taupin**.

À contre-poil certes, mais on s'amuse quand même de l'insolence de ce frottement avec le réel et on finit par comprendre comment deux générations d'artistes se croisent dans une même liberté à se défaire des clichés. Pour **Gérald Panighi**, ce sont ces images d'idées reçues, constamment réécrites pour s'effacer, qui traversent son œuvre. Ce sont tous ces fragments du quotidien qui rebondissent dans les médias, la culture populaire ou les mots qu'on laisse tomber et qui ne se ramassent pas. L'artiste les reprend tels quels dans l'essence même de leur décrépitude. Il gratte la surface des choses pour en extraire les lieux communs, pour mieux nous dérouter et en suggérer le négatif. Car il y a hiatus entre le mot et l'image, et c'est alors la représentation du réel qui serait absurde sans son obscénité. Et par un humour sombre et avec dérision, l'artiste joue de la rencontre fortuite d'une image banale – elle-même souvent calquée d'une BD – avec le flash d'une parole en désaccord avec elle. Nous voici alors entraînés comme des chiens errants dans un monde fatigué. Phrases mécaniques et mots jetés sur un papier sale dans une vieille casse de machine à écrire. Histoire abandonnée en route quand tout se cogne à l'absurde des jours pareils aux mêmes et sans couleur. Texte en porte-à-faux avec son contexte, comme allégorie des passions tristes, et l'image d'un chien qui renifle le goudron dans le désespoir des fleurs. Avec désinvolture, **Gérald Panighi** nous relate des bribes d'éclair dans un récit qu'il laisse en suspens et qu'il nous revient de poursuivre. Mettre des mots dans la poubelle de l'image... Ou l'inverse. Quand le quotidien se heurte à l'histoire de l'art, que se passe-t-il ? L'artiste nous le dit à sa manière. C'est aussi sur un hiatus que se construisent les peintures et dessins de **Clémentine Taupin**. L'artificiel et le naturel jouent de leur contrariété pour produire une œuvre aussi déroutante que fascinante. Le monde



Vues de l'exposition de **Gérald Panighi** et **Clémentine Taupin**, *À contre-poil* © François Fernandez

de l'agriculture, qui est celui de son enfance et de sa famille, se heurte aux clichés – aussi bien dans une vision réaliste qu'idéaliste. Les animaux domestiques, dans un cadrage serré, presque étouffant, surgissent dans des couleurs dissonantes. La peau se charge de celles de leurs prairies, mélangées à un monde numérique. Le vert est lumineux au point de dissoudre la perception traditionnelle de la figure. Les angles de vue s'arrachent au réalisme pour des confrontations vis-à-vis de nos normes et de nos certitudes. Et d'ailleurs, y a-t-il des artistes qui s'intéressent encore à l'agriculture ? Dans sa transformation de la nature comme dans celle de notre regard, elle est le point aveugle de l'art d'aujourd'hui, après avoir été tant magnifiée au XIXe siècle. Aussi **Clémentine Taupin** nous livre-t-elle ici une vision inédite du monde agricole. Elle peint et dessine ses mutations. Chaque image recèle donc un élément de surprise et nous engage à regarder autrement une vache dans un champ. Dans la Grèce antique, Héra était la déesse "aux yeux de vache". On peut se dire ici qu'elle nous regarde. Mais que dit-elle de nous ?
Michel Gathier (lartdenice.blogspot.com)

Jusqu'au 4 avril, Galerie Eva Vautier, Nice.
Rens. : eva-vautier.com

revue
de presse

mars 2026

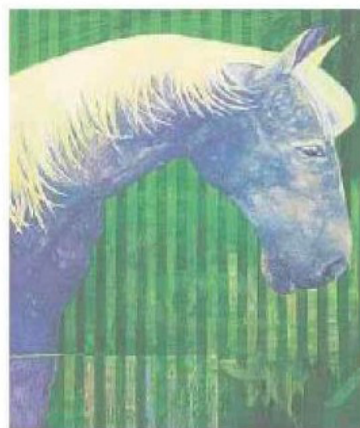
galerie eva vautier
www.eva-vautier.com
galerie@eva-vautier.com
09 80 31 76 63

ZOOM SUR...

À contre-poil à la galerie Eva Vautier

POUR SA NOUVELLE exposition À contre-poil, la galerie Eva Vautier, à Nice, accueille deux artistes issus de la Villa Arson : Gérald Panighi (né en 1974) et Clémentine Taupin (née en 2001). Le travail du premier se compose de grands dessins au format raisin. Il y transfère, à l'aide de calques, des fragments d'images issus de la culture populaire et des médias. Ces images restent reconnaissables sans l'être complètement. L'artiste intervient peu. Il joue sur des effets simples : répétition, inversion, cadrage,

superposition. Clémentine Taupin, elle, est fille et petite-fille d'agriculteurs. Ses œuvres témoignent d'une transmission intergénérationnelle des gestes ancestraux, confrontés à l'agriculture contemporaine. Sa peinture se déploie dans une palette pastel dissonante, dominée par des verts acides et criards. Entre fiction et réalité rurale, à travers un bestiaire singulier, elle interroge les racines communes qui lient les paysans, le paysage et le pays. À découvrir jusqu'au 4 avril.



Percheron, 2025 © CLÉMENTINE TAUPIN

revue
de presse

mars 2026

galerie eva vautier
www.eva-vautier.com
galerie@eva-vautier.com
09 80 31 76 63



NICE : Culture – La Galerie Eva Vautier présente l'exposition « À contre-poil » jusqu'au 4 avril

La Galerie Eva Vautier accueille jusqu'au 4 avril 2026 l'exposition « À contre-poil », croisant les regards des artistes **Gérald Panighi** et **Clémentine Taupin**.

La scène artistique niçoise est une nouvelle fois mise à l'honneur au 2 rue Vernier. La Galerie Eva Vautier propose un dialogue inédit entre deux générations d'artistes issus de la Villa Arson, école nationale supérieure d'art de Nice. L'exposition, intitulée « À contre-poil », confronte les univers singuliers de **Gérald Panighi**, diplômé en 2001, et de **Clémentine Taupin**, née cette même année 2001 et diplômée en 2024.

Gérald Panighi : Le silence et la trace

Gérald Panighi déploie une pratique minutieuse du dessin, privilégiant le format raisin. Son processus créatif repose sur l'entremise du calque pour reporter, au centre de la feuille, des fragments d'illustrations puisés dans la culture populaire et les mass médias. Face à ce vocabulaire visuel partiellement identifiable, l'artiste choisit de limiter son intervention directe, se défiant d'apposer une touche trop marquée.

Son travail se concentre sur des effets de style précis tels que la redondance, le renversement, le recadrage, l'opposition ou encore la superposition. Le résultat offre un dessin qui semble léviter, en silence, circonscrit dans un vaste espace vide. Cependant, cette pureté apparente est maculée par l'intime : la présence physique de l'artiste s'immisce dans l'œuvre par le biais de taches et de souillures, qu'elles soient volontaires ou accidentelles. Ces marques sont les témoins des médiums utilisés, qu'il s'agisse de résidus de peinture encore fraîche ou du gras de la mine graphite, accumulé sur la tranche de la main lors du transfert, qui revient hanter le papier.

Clémentine Taupin : Une ruralité sous influence numérique

Benjamine de l'exposition, Clémentine Taupin est actuellement résidente à La Station. Fille et petite-fille d'agriculteurs, elle porte en elle l'urgence liée au destin d'une exploitation familiale en quête de reprenneur. Si elle n'a pas perpétué le travail de la terre, la peinture a pris le relais pour exprimer cette filiation. Ses œuvres témoignent d'une transmission intergénérationnelle où les gestes ancestraux se confrontent aux réalités de l'agriculture contemporaine.

Sa palette se distingue par des accords dissonants : verts acides, chairs pastel et taches fluorescentes viennent penser la ruralité comme un écart aux clichés habituels. L'artiste intègre également des tonalités violettes, nourries par la lumière des écrans, traduisant ainsi la contamination du regard numérique sur la mémoire rurale.

Matériaux et héritage

Les supports utilisés par Clémentine Taupin font appel à une autre facette de la mémoire paysanne. Elle travaille à partir de tissus transmis, issus d'un héritage maternel. L'artiste répare, rapièce et réutilise ces textiles, prolongeant ainsi les gestes de celles qui l'ont précédée. Rapiécées de leurs mains puis des siennes, ces étoffes deviennent des surfaces chargées d'histoire et d'émotion.

**revue
de presse**

mars 2026

galerie eva vautier
www.eva-vautier.com
galerie@eva-vautier.com
09 80 31 76 63

dossier de presse

mars 2026

Contacts presse

Eva Vautier 06 07 25 14 08

Léonie Focqueu 06 30 54 60 30

galerie **eva vautier**
www.eva-vautier.com
galerie@eva-vautier.com
09 80 31 76 63

2 rue Vernier
Quartier Libération
06000 Nice

Parking Q-Park Nice Gare du Sud
31 rue de Dijon, 06000 Nice

Du mardi au samedi de 14h à 19h
Tous les jours 24/24 sur la boutique en ligne



STRADA
La Station